



mery-fazal@wanadoo.fr

Contribution de Mery FAZAL CHENAI

CORONA

Il est né il y a 3 mois ou peut être un peu plus (je ne m'en souviens pas). Enfanté en Chine de l'union, paraît-il, d'une chauve-souris et d'un pangolin, ou, peut-être échappé d'un embryon défectueux, d'un labo secret? Personne ne sait vraiment. Tous les bruits courent, même les plus improbables. Mais « Il » est là !

Ses parents et parrains l'ont surnommé « Corona », comme la bière mexicaine.

Sans doute parce qu'il n'a pas eu droit à une crèche, à des soins et à un entourage affectueux, il s'est mis en colère, s'est rebellé de ce manque d'amour et a décidé de se révolter contre l'humanité toute entière.

Avec la vengeance au cœur, il s'est armé de postillons, de saletés diverses à répandre. Il a traversé le monde : de la Chine en Italie et de l'Iran en France, sans épargner villages et communes, ne craignant ni frontières, ni murs.

Il s'est habillé « d'invisibilité » pour qu'on ne le voit pas et qu'on ne l'attrape pas. Puisqu'on avait oublié de le « voir », il ne se fait pas voir.

Il s'est particulièrement plu en Asie, s'est posé sur la muraille de Chine et sur les dômes des mosquées de Qom et a « avalé » tous les humains sur son passage.

Puis Il a filé en Italie, attiré par l'immense foule, a visité les musées et les belles places et a détruit un maximum de passants.

Alors, le monde a commencé à avoir peur, vraiment peur, de cet « ennemi » invisible et si destructeur, de ce méchant « superman » de Corona. Les politiques, le monde médical, les professionnels de santé, les chercheurs, les philosophes se sont unis pour comprendre sa stratégie et trouver des réponses.

Comment faire ? Que faire ? Mille idées, et des tonnes de suggestions... Après moult réflexions, la meilleure solution est trouvée : des tests, des masques et du gel pour tous !

Mais catastrophe !... En France, plus de stocks alors qu'il faut 15 millions de masques par jour, ne serait-ce que pour les professionnels de santé !

Et aussi, comme Corona aime s'abriter et se réchauffer dans les poumons des humains, on ne peut l'en chasser qu'avec des respirateurs et sur notre territoire nous n'en disposons que de 5 000 !

Grosse panique ! Comment résoudre tous ces problèmes ? L'armée est impuissante. Alors tous les gouvernements décident quelque chose de radical : nous enfermer chez nous, nous confiner (comme ils disent) pour nous protéger de l'ennemi. A ce jour, nous sommes un milliard de confinés sur la planète, soit quasiment un habitant sur sept

Pas de bises aux grands-parents (parce qu'ils sont fragiles et plus aptes à « accueillir » Corona) ; pas de pot avec les copains aux terrasses des cafés ; pas de jogging, ou alors limité à 700 mètres autour de chez soi, 30 minutes par jour et, si cela est vraiment nécessaire et urgent, une course « justifiée » au supermarché du coin, avec une attestation dérogatoire et à condition de respecter le mètre recommandé entre chaque individu. C'est la fameuse distanciation sociale !

Corona se sent un peu désemparé par ce branle-bas de combat. Il ne comprend pas la « disparition » soudaine de la foule dont il aimerait pourtant se nourrir... Mais que se passe-t-il donc chez les humains ? Pourquoi certains sont-ils masqués ? Et pourquoi courent-ils avec tant de papier toilettes dans leurs caddies de supermarchés ? Non, il ne comprend plus, il est perdu. Ici aussi, on ne l'aime pas et on le poursuit.

De toutes les façons, dans ses bagages il y a maintenant pénurie de postillons et de saletés à distribuer. Sa liste de morts, à travers le monde, est déjà longue, très longue. Elle va encore s'allonger... en France et ailleurs.

Corona s'épuise. Il sait qu'il va bientôt être abattu. Il commence à se lasser sérieusement de cette guerre et puis, il fait si beau ! Les camélias et les oiseaux le narguent. Et il ne peut rien contre eux.

Les hommes ont eu peur. Les Français n'ont pas été très disciplinés... Les Italiens et les Espagnols chantent encore sur leur balcon, pour conjurer le sort ou pour soutenir les soignants. Certains prient, d'autres s'aspergent de vinaigre !

Mais cette « guerre » si étrange et sidérante va changer le monde. En s'en allant pour mourir enfin, le Corona laisse disperser sa besace et, ici et là, quelques SMS : solidarité, confiance, silence, lenteur, conscience, amour... Oui, tout cela prend soudainement sens.

Peut-être même qu'une belle part d'humanité dans chacun va enfin s'éveiller et illuminer notre terre ? Espérons-le.

Corona s'en va, Corona meurt !

Mais restons vigilants et prenons soin de nous. Prenons aussi notre « part », comme le colibri*.

** La légende du colibri (selon une légende amérindienne) : , Quand une forêt est en flammes, tous les animaux s'affairent pour éteindre l'incendie. Même le petit colibri va au fleuve, met de l'eau dans son bec et vient jeter les quelques gouttes sur les flammes. Alors que les animaux se moquent de lui, il répond « Je fais ma part ».*